

La Nouvelle de la classe

Palmarès

Le Livre
sur la Place

Concours régional d'écriture
2015/2016



ville de
Nancy,

La Nouvelle de la classe

Lors de cette année scolaire 2015-2016, plus de 800 écoliers de 34 classes de CM1/CM2 de Lorraine se sont prêtés au jeu de ce concours :

> Ecrire collectivement une nouvelle à partir de 6 mots commençant par la lettre V, lettre sur laquelle travaillent les Académiciens français de la Commission du Dictionnaire à Paris.

Ces 6 mots ont été tirés au sort parmi les 21 sélectionnés par les chercheurs du Laboratoire d'Analyse de la Langue Française lors de l'inauguration de la 37ème édition du Livre sur la Place, en présence de Madame Fleur Pellerin, Ministre de la Culture et de la Communication :

véridique(s) – verser – vénérer – vaste(s) – veillée – vague

> Imaginer un mot-valise commençant par la lettre **V**, accompagné de sa définition et de son illustration.

**ORGANISATION
MAIRIE DE NANCY
1 Place Stanislas
54000 Nancy**

LE LIVRE SUR LA PLACE
Commissariat général :
Françoise Rossinot

PÔLE CULTURE-ATTRACTIVITÉ

Direction :
Véronique Noël

CONCOURS « La Nouvelle de la classe »

lanouvelledelaclasse@mairie-nancy.fr

Partenaires et jury

Le concours « La Nouvelle de la classe » est organisé par la ville de Nancy, la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture, en partenariat avec le rectorat de l'Académie de Nancy-Metz et l'association de libraires Lire à Nancy. L'ATILF / CNRS – Université de Lorraine lui apporte de plus son fidèle soutien, ainsi que l'Est Républicain dont les colonnes accueillent chaque année la nouvelle lauréate. Merci aussi à la Fondation d'entreprise La Poste et à la Sodexo.

Également engagée dans cette aventure littéraire, l'Académie française constitue le prestigieux jury chargé de désigner la nouvelle lauréate, à l'issue de la première sélection effectuée par le jury régional.

Les jeunes auteurs ont, de plus, le privilège d'être reçus sous la Coupole, quai de Conti, par Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel et marraine de cette édition.

Les textes et l'illustration sélectionnés pour leur originalité et la qualité d'écriture sont regroupés dans ce recueil.



« La Nouvelle de la Classe » a atteint l'âge de raison.

Depuis 2009, à l'instar des « grands » auteurs qui participent au Livre sur la Place, les élèves des classes de CM1 et de CM2 de Lorraine sont invités à se mobiliser pour imaginer, rêver, créer et jouer avec les mots.

Grâce à la patiente vertu de leurs enseignants, ils découvrent ainsi le plaisir d'écrire et l'intense satisfaction du voyage au cœur de notre langue française.

Se découvrir auteur tout autant que lecteur est une rare satisfaction qui permet de démultiplier la joie du partage qu'offre toute œuvre littéraire.

Le pari de marier avec talent et sensibilité, imagination et rêverie différents mots « imposés » comme autant de fanions d'un slalom collectif est relevé avec brio par tous ces auteurs en herbe, jeunes pousses d'écrivains.

Ainsi, au cœur d'une allitération en « V », nous recherchons avec délice comment chaque classe a su « verser » son écot dans les « vastes » méandres de la littérature, a cherché la « vague » d'inspiration et la formule « véridique », en occupant ses « veillées » à « vénérer » le dictionnaire...

À l'issue de ce concours, la classe lauréate sera invitée à poursuivre son voyage littéraire jusque sous les ors de l'Institut et aura la joie d'être accueillie par Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie Française, que nous remercions vivement pour sa fidélité et pour le partage passionné qu'elle a avec les élèves.

Sans l'implication de partenaires toujours présents, « la Nouvelle de la Classe » ne pourrait offrir à tous ces élèves l'opportunité de se mobiliser et de concourir. Ainsi la Fondation pour la Lecture du Crédit Mutuel, le Rectorat de l'Académie de Nancy-Metz, « Lire à Nancy » l'association de libraires, l'ATILF/CNRS-Université de Lorraine, l'Est Républicain et la Sodexo doivent être également reconnus et remerciés pour leur forte implication et pour leur accompagnement, tout comme la Fondation d'entreprise La Poste qui vient de les rejoindre.

Félicitations à vous, jeunes écrivains.

Merci pour votre imagination et votre capacité à nous emmener avec vous dans vos histoires et à nous faire découvrir les talents que recèle votre génération.

Et bonne lecture à tous !

Lucienne Redercher
Adjointe au Maire, déléguée à la culture,
à l'intégration et aux droits de l'Homme

Laurent Hénart
Maire de Nancy
Ancien Ministre

L'écriture est la peinture de la voix

« L'écriture est la peinture de la voix »

C'est par ces quelques mots de Voltaire que je voudrais illustrer notre ressenti à la lecture des textes produits par les enfants dans le cadre de cette 7ème édition de la Nouvelle de la classe.

Nous avons effectivement pris beaucoup de plaisir à les lire, et de multiples images sont venues immédiatement accompagner les mots tant ils étaient porteurs d'imagination et de créativité.

Comme au travers d'un kaléidoscope, les textes et les illustrations des enfants qui suivent dans cette brochure sont à la fois riches, variés et différents, et se mélangent pour nous apporter des impressions colorées vives et variées.

Mieux encore, ils fleurent bon le travail collectif où chacun a pu coopérer dans sa classe pour relever le défi que les adultes leur avaient imposé, à savoir marier ces six mots qui n'étaient pas faits forcément pour être mis ensemble.

Comme les années passées, l'exercice était particulièrement difficile, mais le résultat mérite toute notre admiration.

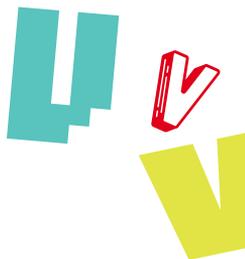
Bravo à vous tous les Enfants !

Merci pour les bons moments que vous nous avez procurés en lisant vos textes. Le choix du jury a dû être particulièrement difficile !

Merci aussi à vos Enseignants qui vous ont guidé dans cet excellent travail.

Le Crédit Mutuel est particulièrement heureux d'être associé à la réussite de cette initiative aux côtés de la Ville de Nancy et de ses autres partenaires.

Patrick MOREL
Président
Union des Caisses de Crédit Mutuel
de Meurthe-et-Moselle Sud





L'édition 2016 de ce concours désormais installé et attendu en Lorraine a permis aux élèves de déployer leur imagination. Les mots qui leur étaient imposés cette année, comme « la vague » ou « vénérer » ouvraient en effet sur de « vastes » horizons et ils ont su s'y embarquer avec enthousiasme.

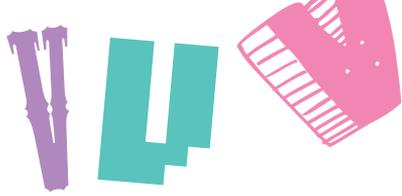
Les nouvelles produites par les enfants démontrent donc une fois encore combien les mots sont créateurs d'images, d'histoires et d'idées, combien la contrainte libère l'imagination. Il a fallu aussi confronter entre elles les idées de chacun, coopérer, négocier pour fixer le texte définitif qui allait représenter la classe. Et la perspective d'être lus par un jury qui accueille la grande historienne et illustre écrivain Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, avait de quoi stimuler nos petits voyageurs !

Formateur à plus d'un titre, le projet d'écriture s'inscrit pleinement dans les objectifs du socle commun. Outre la maîtrise de la langue, évidemment indispensable pour s'exprimer et pour penser, il favorise l'épanouissement créatif et permet de développer au titre des compétences essentielles, l'exercice de l'esprit critique, la capacité à se mouvoir avec aisance dans l'échange véritable avec l'autre et l'envie de s'impliquer dans un projet collectif. Quelle heureuse complémentarité avec ce qui se fait au quotidien au sein de l'Ecole !

Merci à la Mairie de Nancy et à ses différents partenaires d'offrir ainsi à nos écoliers de Lorraine –et bientôt, on peut l'espérer, de toute la région- une occasion et un temps privilégiés où, en aiguisant leur plume, les jeunes deviennent capables de se construire dans le respect d'autrui. Grâce aux mots de la « Nouvelle de la classe », les élèves apprennent à ne pas opposer l'esprit à la lettre : les valeurs de la collectivité sont bien devenues précieuses à leurs yeux, parce qu'ils savent désormais trouver les mots pour les exprimer.

Gilles Pécout
Recteur de la Région académique Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine
Recteur de l'Académie de Nancy-Metz
Chancelier des Universités de Lorraine





Les Nouvelles





1^{er} prix de l'Académie française

Classe de CM2
Madame lacono
École élémentaire d'application
Charlemagne
54 - Nancy

Pâtisserie en folie

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, cette histoire est véridique !

Chaque dimanche, Charlotte s'ennuyait. Ce jour-là, elle découvrit un grand livre posé sur son bureau. Son titre attisa sa curiosité.

Livre magique pour lutter en douceur contre l'ennui

Mais elle fut déçue de ne trouver à l'intérieur que des recettes de gâteaux ! Ce n'était pas du tout sa tasse de thé. Elle détestait la cuisine !

Sur le point de refermer le livre, elle entendit : « Attention, tu vas m'écraser ! »

Un petit ours en guimauve la regardait sévèrement.

- Oh, excusez-moi, répondit-elle, confuse, je ne savais pas que vous étiez là !

- Viens donc m'aider à verser les ingrédients pour finir mon opéra. »

Il lui tendit sa petite patte molle et elle plongea aussitôt dans le livre.

Elle entendit bientôt chanter « L'amour est un oiseau rebelle... » et elle sourit en reconnaissant l'air de Carmen. Puis des petites truffes en chocolat entonnèrent « Avec la garde montante, nous arrivons, nous voilà... ». Quel enchantement !

Charlotte marcha au pas derrière les petits soldats. Elle croisa des religieuses en train de vénérer Saint Honoré dans une forêt noire recouverte de mille-feuilles. Un Paris-Brest l'emporta vers une vaste étendue sablée et elle s'émerveilla de voir la mousse de lait claquer contre des rochers en noix de coco. Sur une île flottante, des roses des sables poussaient au pied d'un phare breton. Alors que des escargots organisaient une veillée sous un croissant de lune, un orage zébra le ciel de mille éclairs. Charlotte fut submergée par une vague de bonheur.

Quand elle retrouva ses parents aux fourneaux, travaillant sans relâche dans leur pâtisserie, elle proposa son aide. C'était bien la première fois !

Et c'est ainsi qu'elle devint une fine pâtissière !



2^e prix

Classe de CM1-CM2
Monsieur Claudel
École élémentaire Champs à Nabord
88 - Cornimont



À travers la vitre

Sa maman ne l'avait pas autorisée à sortir, pas encore. Plus tard, avait-elle dit.
"Pour l'instant, Lili, reste dans ta chambre, à l'extérieur, ce n'est pas un temps convenable. "

La petite fille passait et repassait ses doigts fins sur la surface de la vitre. Elle n'arrivait pas à détacher ses yeux de ce merveilleux spectacle. Tout ce blanc !
Elle se croyait dans un rêve, plongée dans un paysage qui ne pouvait pas être véridique. Elle n'avait jamais vu tant de neige. D'énormes flocons virevoltaient avec grâce avant de se poser. Les sapins de son petit village vosgien ressemblaient à des géants de neige.

Lili pensa que le ciel triste exigeait de verser des larmes longtemps retenues pour abriter son amie la terre sous une épaisse couette.

Un dernier flocon hésita et l'averse cessa. Derrière le carreau, bien au chaud, la fillette observait la vie qui s'organisait au dehors, sous le dôme de l'univers. Un garçon semblait filer à vive allure, assis à califourchon sur une luge en bois, comme on en trouvait jadis. Un autre, figé, paraissait vénérer un bonhomme de neige. Elle avait envie de les rejoindre, de se rouler dans cette vaste couche de poudreuse, de sentir la morsure du froid sur son visage. Elle aurait tant aimé être à leur place.

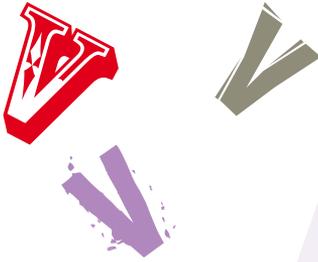
Lili regarda par la fenêtre de sa chambre, le soleil brûlant déclinait. Elle pourrait bientôt aller jouer dehors. Elle prit l'objet rond que sa grand-mère lui avait offert lors d'une veillée.
« Tu vois Lili, ceci est un précieux souvenir de mon enfance. Il te racontera les rudes hivers d'autrefois. »

Elle le caressa, le retourna dans sa main. A nouveau, les flocons dansèrent. Lili s'imagina entrer dans la petite boule à neige au paysage glacé pour oublier cette vague de chaleur qui paralysait le pays en ce mois de décembre 2046.



3^e prix

Classe de CM1/CM2
Madame Niederlaender
École élémentaire Au Déclic
57 - Le Val de Guéblange



Drôle de soirée

Hier soir, à l'heure d'aller au lit, mon petit frère ne trouvait plus son doudou. Il a fait toute une comédie. C'est véridique, il a crié, sauté et tapé des pieds. Mes parents ont cherché dans toute la maison mais ils ne l'ont pas trouvé. Alors, il s'est mis à verser des grosses larmes de désespoir. Et papa et maman ont eu beau se promettre de vénérer le Dieu Retrouveur de Doudous, rien.

Il a fallu se rendre à l'évidence, le doudou était sûrement resté à l'école dans la salle de sieste. Ils ont dit à mon frère qu'il le retrouverait dès le lendemain et ils lui ont donné une autre peluche en pensant qu'il allait se calmer. Mais au bout de plusieurs minutes, les hurlements ont repris.

Alors, pour avoir la paix, papa a décidé d'aller chercher le doudou à l'école, qui est tout près de chez nous. Evidemment, à cette heure, elle était fermée. Mais il a eu une idée. Comme dans les films, il a trafiqué la serrure de la porte de derrière, pour ne pas se faire remarquer, et il a réussi à entrer. Il s'est retrouvé dans la vaste école déserte et totalement plongée dans l'obscurité. Il a avancé à tâtons en cherchant un interrupteur. Hélas, quand il a appuyé dessus, c'est l'alarme incendie qui s'est déclenchée. Paniqué, il a bien essayé de s'enfuir mais une patrouille de police a été plus rapide. Il a été emmené au commissariat pour être interrogé.

Quelle veillée longue et étrange pour mes parents ! Papa en garde à vue à cause d'une peluche, et maman à la maison, submergée par une vague de honte en pensant aux voisins...

Heureusement que mon frère a bien dormi, lui, dès que je lui ai rendu son doudou. C'est bête, mais c'est juste quand papa était parti pour l'école que je me suis souvenu que je l'avais mis dans mon cartable pour jouer un sketch en Allemand où il nous faut un chat...

4^e prix

Classe de CM1/CM2
Madame Faëles
École élémentaire Saint-Exupéry
54 - Jarny

Cauchemar

J'ignore tout de ma naissance.

De mon enfance, je garde le douloureux souvenir d'un espace sombre, froid et humide où l'on me retint longtemps prisonnier. Je devins très fragile.

Tout autour de moi, sans cesse, des bruits sourds et inconnus m'inquiétaient...

De temps en temps, j'avais la sensation d'être emporté dans les airs, tel un cerf-volant. Puis je restais de nouveau cloué au sol, immobilisé, durant une éternité.

Où étais-je ? Ce monde hostile était-il véridique ? Qu'allait-il m'arriver ? Que voulait-on de moi ?

Mon angoisse augmenta lorsqu'une voix tonitruante me fit sursauter : « Montrez-les-moi ! »

Terrorisé, je ne pus m'empêcher de verser quelques larmes. Hélas, je n'avais aucun dieu puissant à vénérer pour sortir de cet affreux cauchemar.

Je croyais ma dernière heure arrivée lorsqu'une éblouissante lumière m'aveugla. On me saisit violemment pour me jeter au milieu d'une vaste étendue jaunâtre dans laquelle je m'enlissai très vite. Je perçus alors un grincement angoissant qui me fit frissonner de peur. La température ambiante augmenta soudainement puis une énorme lame acérée apparut bientôt au-dessus de ma tête.

J'allais mourir ! J'imaginai déjà ma veillée funèbre.

Et pourtant, mon calvaire n'était pas fini... Je fus happé goulument et rapidement englouti dans un trou noir béant. Tourné, retourné, malaxé, trituré, on m'expulsa brutalement de l'ancre puis on m'infligea une douche glacée pour me débarrasser de mes oripeaux collants.

Propre comme un sou neuf, lisse et brillant, je me retrouvai sur un lit de velours vert pâle.

Près de moi, installés chacun sur un coussin identique au mien, reposaient une rose, un renard, un avion et un aviateur. Une vague d'émotion m'envahit : je n'étais plus seul...

Cauchemar ou rêve, la vie d'une fève ?

5^e prix

Classe de CM2
Madame Manternach
École élémentaire Louis Guingot
54 - Custines

Tempête en eau trouble

Je vais vous raconter mon histoire incroyable et pourtant véridique.

Je vis dans un petit coin de paradis. Je suis seul, au milieu de nulle part. Il y a du sable fin, une eau transparente, de gros coquillages, des plantes magnifiques et le soleil brille. Le jour, je me promène, je nage, je me repose et je me nourris de poissons et de crevettes. Le soir, je dors dans mon bateau. Même si parfois je tourne un peu en rond, je crois que c'est ça qu'on appelle verser dans le bonheur.

Mais un jour, il y a eu du remous et les algues ont bougé de plus en plus fort. J'ai commencé à m'inquiéter quand j'ai entendu des grondements atroces : c'était le sable qui bougeait au fond de l'eau. Puis les flots se sont amplifiés et mon bateau s'est mis à tanguer dangereusement. Je craignais le pire. Les éléments se déchaînaient. Quels dieux aurais-je dû vénérer pour éviter cela ?

Tout à coup, le courant est devenu trop violent pour moi, je ne voyais plus mon bateau. C'était la panique ! Puis un tsunami m'a englouti et je me suis retrouvé pris au piège dans un énorme filet de pêche. J'étais terrorisé, je sentais que j'allais mourir, comme emporté dans un vaste monde inconnu. Je ne pouvais plus respirer. J'imaginai ma propre veillée mortuaire...

Mais finalement, la tempête s'est arrêtée et une douce vague m'a ramené chez moi. Tout était rentré dans l'ordre ! Je me sentais à nouveau dans mon élément. J'ai fait le tour pour voir si tout allait bien : rien n'avait changé et j'ai même retrouvé mon cher bateau. J'étais sauvé !

Soudain, j'ai entendu une grosse voix : " Eh voilà ! Ton bocal est tout propre, Bubulle. "

Voilà mon histoire !

6^e prix

Classe de CE2/CM1
Madame Martin
École élémentaire Maurice Barrès
54 - Saulxures-lès-Nancy



Frapper n'est pas jouer

Je regarde l'heure : Oh non, il est déjà dix heures ! C'est véridique, je vois la pendule d'où je suis. Plus que quinze minutes avant que les monstres n'arrivent. Ils vont encore me prendre, m'embêter, me frapper. Certains jours, ils me salissent aussi, à tel point qu'il faut me verser de l'eau sur la tête pour me nettoyer. Ces quinze minutes me paraissent une éternité !

Parfois j'ai l'impression qu'ils m'aiment bien pourtant, certains sont même prêts à se battre pour moi, d'autres à me vénérer, et malgré cela, à chaque récréation c'est un cauchemar ! La cour est pourtant suffisamment vaste pour que chacun puissent y jouer en toute tranquillité !

Mais le temps passe, plus que quelques minutes. Je me sens comme un condamné à sa dernière veillée, où son ultime volonté serait de ne pas être choisi, pour une fois...

Pourquoi moi ? Je ne sais pas, peut-être parce que je suis plus rond que les autres ? De couleur différente ? Ou... trop tard !

On est dehors, il fait beau, c'est déjà ça. Mais je n'ai pas le temps de profiter du soleil car une vague d'enfants arrive sur moi : ils sont effrayants ! Que vont-ils encore me faire ? Premier coup de pied, je n'ai pas le temps de récupérer, un deuxième, puis un troisième. Je retombe sur le macadam, lourdement. La tête me tourne. Et là, vlan, une main me frappe.

Du coup, ils arrêtent, ouf, quelques minutes de répit. Mais la pause est de courte durée : ils m'immobilisent, juste le temps de voir qu'un enfant arrive sur moi à toute vitesse et d'un geste sûr et direct, il me donne un coup de pied magistral !

BUT !!! Les enfants crient et soudain, la maîtresse siffle la fin de la récréation. Un garçon me range dans la caisse à ballons.



7^e prix

Classe de CM2
Madame Pennera
École élémentaire d'application Charlemagne
54 - Nancy

Le Médaillon

Un dimanche, Mamie Camille retrouve ses petits-enfants au coin du feu.
« Mes petits, je vais vous raconter une histoire extraordinaire, mais véridique je vous l'assure ».

Née en 1902, Camille avait 12 ans lorsque la grande guerre éclata.
« - Dès la mobilisation en août 1914, la tristesse nous envahit. Quand mon père partit en octobre, ma mère ne put se retenir de verser toutes les larmes de son corps. Je me souviens qu'il lui dit : « Ma chérie, je veux que vous gardiez précieusement ce médaillon, il nous portera chance. »

Les hommes étaient fiers de défendre leur pays vous savez, mais de là à vénérer la guerre... Nous eûmes vite des nouvelles. Le premier combat auquel votre arrière-grand-père participa se déroula sur une vaste étendue de boue. Un massacre, il perdit trois de ses amis. J'étais désespérée.

Durant la veillée organisée en souvenir des trois malheureux, je serrais fort le médaillon de mon père, quand j'eus une terrible vision. Il était mort sur le sol, un soldat ennemi s'enfuyant. Une vague de colère me submergea.

Il fallait que je l'aide. Le lendemain, je me faufilai à l'arrière du camion de ravitaillement qui passait au village pour rejoindre le camp militaire de mon père. Là, bien cachée, je le repérai et le suivis des yeux jusqu'au No man's land où je l'avais vu mourir.

J'aperçus aussi le soldat allemand meurtrier. Trop petite pour m'en prendre à lui, je serrai le médaillon sur mon coeur et chuchotai : « Si seulement quelque chose ou quelqu'un pouvait m'aider ! ». Alors le médaillon s'illumina et la terre se mit à trembler sous les pieds du soldat allemand, qui perdit l'équilibre et manqua sa cible.

Papa était sauvé. Je n'avais plus qu'à rentrer !

- Et tu as réussi Mamie, puisque tu es là !

- Eh oui les enfants, sourit Camille, un joli médaillon autour du cou. »



8^e prix

Classe de CE2/CM1
Madame Brandebourger
École élémentaire François Villon
54 - Neuves-Maisons

L'histoire véridique de l'incarnation de la déesse Bastet

Jadis vivait un pharaon qui était un des plus riches et des plus populaires que l'Égypte ait jamais connu. Il vivait dans un immense palais. De nombreux serviteurs obéissaient à ses ordres et exauçaient ses moindres désirs. Certaines pièces du palais étaient en or. Il possédait un chat qui représentait l'incarnation de la déesse Bastet. Ce félin aux poils soyeux était majestueux. Chaque jour, un serviteur allait lui verser du lait dans une coupelle en or massif. Régulièrement, les habitants d'Alexandrie venaient vénérer cet animal fabuleux.

Un jour, lorsque le peuple sortit de la salle sacrée, le chat griffa son maître et partit en courant, en direction du vaste royaume. Le pharaon s'empressa de suivre sa trace mais une tempête de sable se produisit. Il était complètement aveuglé et les traces disparurent. Il n'osa pas braver la tempête. La garde royale du pharaon partit dès son accalmie à la recherche de l'animal sacré. Durant des jours et des jours, ils remuèrent ciel et terre pour le retrouver.

Plus tard, on retrouva le corps du chat sans vie. On l'identifia sans peine grâce à son collier en or. Le pharaon arriva sur place. Il était extrêmement ému à la vue du corps inanimé de son chat adoré. Il resta figé pendant quelques minutes lorsque tout à coup, il entendit des miaulements un peu plus loin. Il vit alors trois chatons au pied d'un palmier. Le pharaon était très heureux. Il ressentit un grand soulagement car l'esprit de la déesse Bastet pourrait continuer à exister. Une veillée funèbre fut organisée le soir même. Le pharaon s'occupa de sa descendance.

Trois mois passèrent puis il présenta les chatons au peuple. Une grande fête eut lieu et une vague de joie se répandit dans toute la ville d'Alexandrie.

Arc-encia et la fleur

Une nuit, il m'arriva une histoire si extraordinaire que je me demande encore si elle est véridique. Je dormais profondément quand tout à coup, je sentis quelque chose me piquer les fesses ! Je me redressai et tombai nez à nez avec... une licorne.

- AH ! criai-je.
- Excuse-moi, dit la licorne, je ne voulais pas t'effrayer.
- Mais qui es-tu ? Que fais-tu là ? Au milieu de la nuit ? Je dormais !
- Je m'appelle Arc-encia. Je viens te demander de l'aide...
- Comment pourrais-je t'aider ?
- Je dois récupérer une fleur magique pour guérir mes parents...
- Mais que leur est-il arrivé ?
- Je travaillais tranquillement quand des lutins maléfiques leur ont jeté un sort. Pour les guérir, je dois verser sur eux du nectar de la fleur sacrée, une espèce exceptionnellement rare qui ne pousse que dans ton monde...

Arc-encia et moi discutâmes encore un long moment et à l'aube, nous partîmes à la recherche de cette fameuse fleur.

Arrivées près du parc, Arc-encia se rendit invisible et me conduisit au bon endroit.

Une fois la bonne plante recueillie (plusieurs espèces lui ressemblaient mais étaient mortelles), nous sommes allées dans son royaume où j'eus la surprise de découvrir qu'elle en était la princesse. Ses parents éteint très aimés et leur peuple semblait les vénérer. Dans le vaste jardin du château, une grande fête fut organisée.

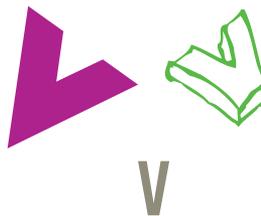
Cette veillée fut fantastique, les habitants du royaume étaient encore portés par la vague de joie et de folie provoquée par la guérison des souverains.

Mais après quelques heures de fête, je tombais de fatigue et m'endormis d'un trait... Soudain, je fus réveillée par un bruit mystérieux... Mais une fois redressée et bien réveillée, je me rendis compte que ce n'était que papa qui ronflait!



10^e prix

Classe de CM2
Monsieur Leprivey
École élémentaire Mouzimpré
54 - Essey-lès-Nancy



Une offrande pas comme les autres

Cette histoire est véridique, je le sais c'est mon copain qui me l'a racontée, il la tenait de son grand père.

Il y a bien longtemps, dans un pays lointain avait eu lieu une grande sécheresse. Les récoltes avaient été bien maigres et le roi réunit son conseil pour trouver une solution avant que ne s'abatte une famine désastreuse.

Il convoqua les plus grands savants du royaume : des scientifiques, ingénieurs, astronomes, docteurs, physiciens, mathématiciens, professeurs et tous ses ministres.

Au bout d'un moment ils décidèrent : il fallait verser une goutte d'eau dans la mer. Mais pas n'importe laquelle, celle qui jadis avait fait déborder le vase. Il fallait vénérer Poséidon et lui faire cette offrande.

Ainsi firent-ils. Ils montèrent une expédition, traversèrent trois déserts pour arriver à la mer. Ils jetèrent la fameuse goutte depuis une falaise et l'observèrent tomber dans l'eau en une spirale étrange puis ils se retirèrent dans une vaste plaine pour poursuivre la cérémonie lors d'une grande veillée festive. Ils firent un banquet, jouèrent de la musique et dansèrent toute la nuit ; ils tirèrent même des feux d'artifice, ça faisait longtemps qu'ils n'avaient pas fait une si belle fête !

Pendant ce temps, la goutte s'agita, tourbillonna, visita l'océan en long, en large et en travers, et en quelques jours forma autour d'elle une vague gigantesque qui, en s'abattant sur la côte, recouvrit tout sur son passage : les déserts, les champs, les forêts, les routes, les villages, les villes et la grande plaine.

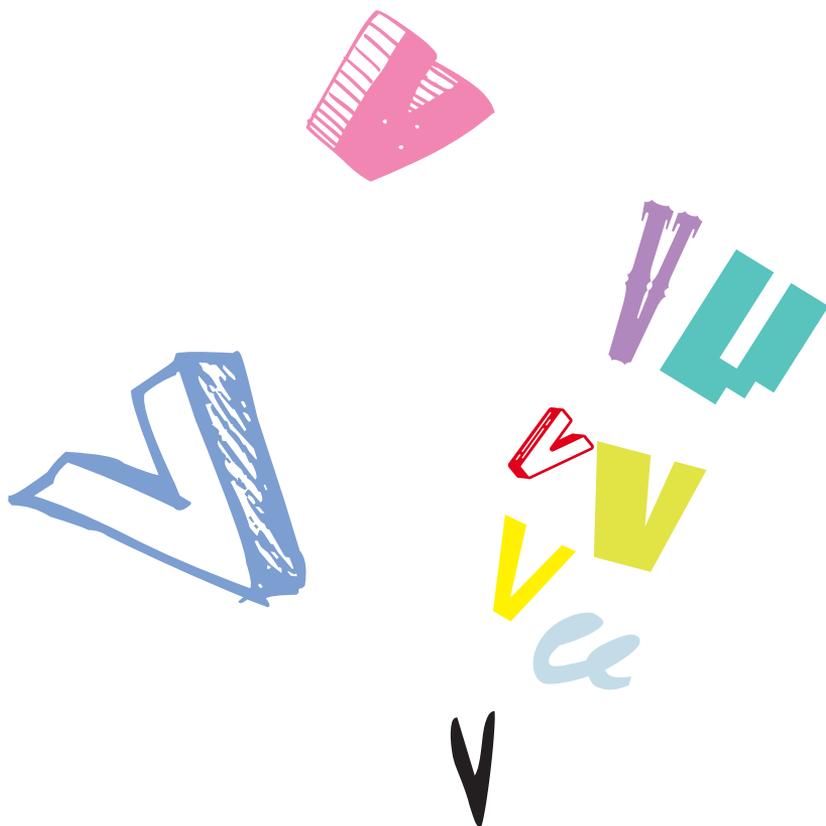
L'Atlantide ne manquerait plus jamais d'eau.

Le "mot valise"

Le deuxième volet de ce concours était consacré à la création d'un mot-valise commençant par "V" et de son illustration.

Le 1^{er} prix ainsi que quatre autres créations sont à découvrir dans les pages suivantes.

Mot-valise : n.m. Création verbale formée par l'amalgame de plusieurs mots existant dans la langue, ne conservant que la partie initiale du premier et la partie finale d'un autre.



Classe de CE2/CM1/CM2
Madame Thouvenin
École Élémentaire
54 - Bertrichamps

1^{er} prix de l'illustration



Vacherry : n.f. Race de vache qui produit une liqueur de cerises rendant
sournois et méchant en cas d'abus.

TOUTES LES FÉLICITATIONS DU JURY POUR L'ORIGINALITÉ DE CES MOTS-VALISE ET DE LEURS ILLUSTRATIONS !

Classe de CM2
Madame Manternach
École élémentaire Louis Guingot
54 - Custines

→ **Vautournevis** : n.m. Grand oiseau rapace au cou déplumé et maigre comme un clou. Sa queue est en dent de scie et son bec long et aplati à son extrémité, sert à visser et dévisser.

Le vautournevis vit à proximité des magasins de meubles. C'est la mascotte des bricoleurs !



Classe de CM1/CM2
Monsieur Sevin
École élémentaire François Villon
54 - Neuves-Maisons

→ **Vaisseauterelle** : n.m. C'est une sauterelle microscopique qui transporte des médicaments et qu'on injecte dans les vaisseaux sanguins pour soigner les personnes très gravement malades.

Classe de CM2
Monsieur Leprivey
École élémentaire Mouzimpré
54 - Essey-lès-Nancy

→ **Vivutopie** : n.f. Bassin où l'on élève des choses difficiles à réaliser.



Classe de CM2
Madame Pennera
École élémentaire d'application
Charlemagne
54 - Nancy

→ **Vesthétique** : n.f. Veste qui s'adapte à notre humeur en changeant de couleur. Elle reste couleur terre de Sienne quand on ne la porte pas. Ex : Camille était en colère, sa vesthétique est devenue toute rouge.



Nous remercions chaleureusement les enfants et leurs enseignants pour leur participation à **La Nouvelle de la classe** et leur adressons toutes nos félicitations.

Nous souhaitons également une très bonne visite à l'Académie française aux lauréats de ce concours !



Retrouvez les temps forts du *Livre sur la Place*
et les vidéos de "La Nouvelle de la Classe" sur :

www.lelivresurlaplace.fr

Rejoignez-nous pour le lancement de "La Nouvelle de la classe" 2016/2017 lors de la 38^e édition du Livre sur la Place du 9 au 11 septembre prochains !

ville de
Nancy,



Remerciements à



Notre gratitude à la Sodexo qui accueillera les lauréats le 23 juin sur ses Bateaux Parisiens.